*Unos estudiantes recuerdan con afecto su paso por Montaigne. Comparto ahora con vosotros las noticias que me dan regularmente... para que veáis que la clase preparatoria deja buenos recuerdos y que un futuro lleno de satisfacciones y experiencias enriquecedoras os espera, con el español nunca muy lejos...*

* **J. P., PC1, session 2022 (mail d'octobre 2023)**

Bonjour Laure !

Voilà un peu plus de deux ans maintenant que la prépa c'est fini pour moi, et je tenais à donner quelques nouvelles aux profs qui m'ont permis de m'épanouir pleinement dans ce que je fais aujourd’hui. T'as je pense eu une bonne influence dans mes choix de parcours aux Mines, et j'avais à cœur de te remercier pour ça via ce mail.

Alors, pour rappel, j'ai réussi à intégrer les Mines Paris en fin de prépa PCSI/PC\*, et sur ces deux années j'ai suivi des cours d'espagnol LV1, malgré mon niveau moyen en début de prépa, choix que je ne regrette absolument pas, bien au contraire !

J'ai commencé classiquement mon parcours aux Mines les trois premiers semestres, durant lesquels j'étais vraiment épanoui, ma je voulais surtout te partager mon quatrième semestre, que j'ai fait à l'étranger... en échange à l'Universidad de Buenos Aires ! J'y ai passé 6 mois, et je ne sais pas par où commencer pour expliquer à quel point j'ai adoré cette expérience. Tout d'abord la ville de Buenos Aires est vraiment incroyable. Nous étions un petit groupe de potes à partir et on a adoré la ville du début à la fin. C'est vraiment Paris d'Amérique du Sud mais en plus vivant et improbable ! C'est immense, fou de diversité, t'as l'impression de changer de ville entre chaque quartier... Et les portenos ('des italiens parlant espagnol') savent vivre, et ce très (très) tard, et malgré les énormes problèmes économiques du pays. On a pu profiter pleinement de cette ville (et même un peu trop parfois), sans quasiment jamais se soucier de pbs d'insécurité). Nous avions cependant conscience que l'on vivait dans les beaux quartiers, et que cette ville immense est frappée par des problèmes de fortes inégalités, avec des quartiers excentrés qui se transforment peu à peu en bidonvilles... Mais l'on voit que c'est une ancienne ville très riche (Argentine dans les plus grands PIB par habitant au début du siècle dernier), un peu figée dans le temps (crise économique oblige), et je pense que c'est ca qui fait son charme.

Et puis que de voyages dans ce pays immense (On a dû sécher qq semaines pour le découvrir...). 3 semaines en Patagonie pour commencer : 3000km de road trip jusqu'au bout du monde ! c'était énorme. On enchaine un mois plus tard sur une semaine dans le nord-est du pays, et au Brésil dans la jungle et aux chutes d'Irazú, puis plus tard viennent 2 semaines chez l'habitant dans la Cordillère des Andes et à Mendoza, 2 semaines dans le Noroeste argentino, avec des paysages irréels. Au total pas mal de semaines en dehors de Buenos Aires, bcp d'heures de bus, des rencontres totalement improbables, et une diversité de paysages impressionnantes.

Puis on a enchainé sur 1 mois en Bolivie, dans la région du Sud Lipez, Sucre et La Paz, toujours au-dessus des 3500m, et jusqu'à 6000m. La Bolivie est vraiment un monde différent de l'Argentine, on n’a pas l'impression d'être sur le même continent, là ou en Argentine la population est presque européenne, la Bolivie garde une population exclusivement indigène et les traditions qui vont avec... hors du temps ! Et niveau paysages, bah... l'impression d'être sur la Lune ou Mars...

Bon voilà en qq mots ces 7 mois, et je pense que je n'aurai jamais choisi cette destination si je n'avais pas fait espagnol en prépa : personne ne parle anglais, les cours sont tous en espagnol, donc faut être solide sur les appuis (En plus que l'espagnol d'argentine, ce n'est vraiment pas l'espagnol d'Espagne... et faut pas croire, en école on ne le travail plus trop après, donc notre confiance en notre niveau est déterminée par la prépa). C'est en plus ces cours qui m'ont donné envie de découvrir l'Amérique du Sud, largement sous cotée pour les destination d'échange (au Mines seulement 5 personnes en Amérique du Sud !) J'y retournerai, ça c'est sûr… on envisage déjà un voyage de quelques mois en 2025…

Je suis maintenant en stage de césure en Suisse (Lausanne), et je pars à Londres en février. J'envisage de faire mon stage de fin d'étude à Barcelone... Tout ca autour des questions climatiques et énergétiques. Un beau programme m'attends pour les deux années à venir !

DONC MERCI ENCORE pour tes cours et encouragements en prépa, je n’aurai pas eu le même parcours sans ca je pense, que cela soit au niveau des concours ou de mes choix de parcours une fois en école.

* **M. F., MP3, session 2020 (décembre 2020)**

Bonjour Madame,

J’imagine que ce premier semestre avec le coronavirus n’a pas du être facile pour vous. Heureusement, les prépas ont pu continuer les cours en présentiel et j’espère que vous avez pu avancer vos cours comme vous le vouliez et que les classes que vous avez cette année sont dynamiques et motivées !
Comme je vous l’avais dit à la suite de mes résultats, je suis à l’Enseeiht, à Toulouse. J’adore mon école et les enseignements qui y sont dispensés mais malheureusement, je ne m’y suis pas rendue souvent. En effet, depuis fin septembre je suis la totalité de mes cours à distance via Zoom. Seuls mes TP de mécanique des fluides se déroulent à l’école…seulement 8h dans le mois ! La situation est donc un peu difficile et c’est par moments compliqué de rester concentré pendant 8h devant un écran. Malgré cela j’apprends beaucoup de choses : je découvre de nouvelles matières passionnantes et j’ai aussi l’occasion de m’engager dans différents projets associatifs. En effet, j’ai rejoint une association nommée ASTRE (Association Spatiale Toulousaine de Recherche Toulousaine) dans le but d’envoyer, au printemps 2021, un ballon sonde qui va nous permettre de relever plein de paramètres physiques à 30 000m d’altitude ! Je fais également partie d’une association humanitaire, mais à cause de la crise sanitaire les missions n’ont pas encore vraiment démarré. Comme vous pouvez vous en douter, cet environnement d’enseignement à distance et le confinement n’ont pas favorisé les rencontres entre élèves et à ce stade de l’année je ne connais toujours pas grand monde de ma promo. Heureusement, les cours de langues sont là ! En effet, j'ai conservé l’espagnol en LV2 cette année et nous faisons chaque semaine des travaux en groupes ce qui permet d’apprendre à connaître certaines personnes. D’ailleurs je suis vraiment contente des exercices que l’on réalise, beaucoup de travaux d’écriture et d’oral. Je peux donc mettre à profit de ce que vous nous avez appris en 3 ans ! Je me rends surtout compte que les colles sont extrêmement bénéfiques : au-delà de toute la culture qu’elles m’ont apportée, elles m’ont surtout permis d’avoir confiance en moi quand je prends la parole, à ne pas douter quand je formule mes phrases et à structurer ce que je dis. J’essaye au maximum de réutiliser des expressions que vous nous avez apprises et je vois la différence à l’écrit comme à l’oral : c’est tout de suite plus authentique.
Ce mois-ci d’ailleurs, nous devions, par groupe de deux, réaliser une interview sur un jour international de notre choix, écrire la trame, la mémoriser et filmer le tout.  Nous avons choisi « El día internacional de las tapas » et je souhaitais partager avec vous notre script. Cela vous permettra de voir ce qu’on nous demande une fois en école…et à quel point vos cours nous sont utiles !
Enfin, je voulais surtout vous souhaiter une bonne fin de semaine, de très bonnes vacances et d’excellentes fêtes de fin d’année à vous et votre famille !
Au plaisir de vous lire bientôt,
Respectueusement, M.F.

* **A.B., PC, session 2017 (juillet 2019)**

Buenos días,

Espero que usted esté bien, y que todavía enseñe en Montaigne.

Yo le envío un correo para decirle que estoy en Bolivia hasta el 12 de septiembre para una pasantía.

Estudio en la escuela de "Mines de Nancy". Después de una trayectoria muy general (muchas matemáticas y otros), me especializo en la energía, y sobre todo la renovable. Mi escuela impone una pasantía de tres meses entre el segundo año y el tercero año, y yo he decidido de hacerla en la organización Energética, en Cochabamba, que intenta de promover la energía renovable, en particular solar, en toda la Bolivia. Por eso hago prácticas en América Latina, disfrutando para mejorar mi español (o castellano, como se dice en Bolivia). Mi pasantía dura del medio de junio hasta el medio de septiembre.

Sobre Bolivia, sin buscar conocer la situación, ya veo que Evo Morales fue decepcionante para los bolivianos. Además, yo veo muchos paneles o diseños sobre él, como propaganda para las elecciones, sobre las paredes (en Cochabamba, al lado de construcciones recientes, pero también al fondo del campo o en las carreteras de montaña). Los esloganes son de forma "Con Evo, sí ...", por ejemplo "Con Evo, sí tenemos futuro".

Me interesa mucho aprender un poco los aspectos políticos y económicos de Bolivia, no solo la comida o los lugares turísticos.

Para su información, es posible comer muy bien en Cochabamba para 10-15 bolivianos, es decir 1,25-2 euros. Yo tomo todos mis almuerzos en los restaurantes.

También, las temperaturas en la ciudad están entre 0 y 5 grados la mañana, y entre 25 y 30 grados la tarde. Nunca menos, nunca más.

Y hoy, es la segunda vez en un mes que llueve.

Respetuosamente.

* **A. B., 2ECS1, session 2017 (juin 2019)**

Chère Madame Benito,

J'espère que vous allez bien ! J'imagine que vous êtes dans la dernière ligne droite pour la préparation des oraux avec les préparationnaires.

Les mois ont passé et je me rends compte que je ne vous ai toujours pas fait part des résultats pour Sciences Po... Malheureusement, l'école de journalisme de Sciences Po Paris n'a pas retenu ma candidature... J'étais très déçu sur le coup mais je suis très vite passé à autre chose ! J'ai appris à dédramatiser mes échecs. Je ne crois pas avoir pour projet de retenter l'année prochaine... Question d'égo probablement. Si le journalisme est réellement ma vocation, je finirai par retomber sur mes pattes un jour ou l'autre !

Et puis j'ai 1000 autres opportunités offertes par l'emlyon, à moi de les saisir. J'ai notamment trouvé les 3 mois de droit effectués en parallèle intéressants et j'ai bien réussi les examens me donnant l'autorisation d'accéder à une L3 en droit, mais je ne pense pas poursuivre. En attendant, je continue à écrire des textes en freelance pour l'entreprise chez qui j'avais effectué mon stage de 6 mois à Barcelone. Cela remplit bien mes journées !

Quoiqu'il en soit, je tenais une nouvelle fois à vous dire un grand merci pour la lettre de recommandation que vous m'aviez écrite.

Au plaisir de vous lire !

* **A. V., BCPST, session 2016 (juillet 2019)**

Bonjour Laure !

Déjà plus de 3 ans que je ne vous ai pas donné de nouvelles.

J'ai (enfin) terminé ma 5e et dernière année vétérinaire.
Je me suis spécialisé dans les animaux de production au cours de cette année (veaux, cochons et volailles principalement avec un peu de lapin).
Je me suis rendu compte que les chiens et les chats n'étaient pas fait pour moi...
Il y a eu beaucoup d'espagnol au cours de mon cursus et j'ai l'impression que c'est loin d'être terminé.

Lors de ma 3e année, je suis parti au Costa Rica dans un centre de réhabilitation de faune sauvage. L'occasion rêvée de parler espagnol pendant 2 mois. Puis avec 2 amis, nous nous sommes baladés à travers le pays ainsi qu'au Panama et au Nicaragua.
Plusieurs locaux m'ont fait le beau compliment : "Qu'est ce que tu parles bien ! On croirait que tu es né ici". A chaque fois je leur répondais que j'avais eu une excellente professeure.
En partie grâce à la bonne maitrise de la langue, le voyage a été l'un des plus beaux que j'ai fait. Cela a d'ailleurs été l'occasion de me rendre compte que le vocabulaire était parfois très très différent de l'autre côté de l'Atlantique par rapport à ce que l'on apprend en Europe. Les locaux ont carrément réussi à me faire douter de l'existence des mots "bañador" et "mechero".

Cette année, j'ai eu la chance de partir en stage au Canada. Le hasard a fait que j'ai pu rencontrer des vétérinaires mexicains (car le Canada profite beaucoup de la main d’œuvre venant du Mexique et du Guatemala). Après quelques échanges, ces vétérinaires m'ont demandé si je comptais rester travailler en France.
J'avais déjà muri l'idée de partir quelques années à l'étranger (dans un pays hispanophone) si l'occasion se présentait.

Je suis donc en pleine réflexion par rapport à cette occasion. Partir quelques années au Mexique pour exercer serait vraiment super en sortant de l'école !

Pour ma part, je continue à rassurer les petits lycéens qui ont toujours beaucoup d'appréhension à rentrer dans le monde des CPGE. Je me contente de leur dire que se prendre quelques claques n'a jamais fait de mal à personne ;-)

J'espère que tout se passe bien dans le monde des BCPST et que votre petite famille se porte bien.

Bien à vous.

* **A.B. (ex 2ECS1), année 2017-2018**

**Julio 2018**

Bonjour Madame,

J'ai pensé à vous hier, lorsque mon coloc espagnol, que j'aidais à monter notre nouveau canapé, m'a demandé de "apretar" une vis. Sur le moment je n'ai pas compris ce qu'il voulait dire, puis je me suis souvenu de l'expression "apretarse el cinturón" que vous nous aviez enseignée. J'ai donc serré la vis.

Rassurez-vous, mon mail n'a pas pour seul but de vous remercier pour m'avoir évité d'avoir l'air un peu bête devant mon coloc. Je me suis dit que c'était une bonne occasion de prendre des nouvelles et de vous en donner.

Si j'ai un coloc espagnol (et une autre coloc ukrainienne), c'est parce que me voilà en stage à Barcelone pour les 6 prochains mois. Je travaille chez VeryChic, qui fait des ventes privées d'hôtels de luxe. Je m'occupe de rédiger toutes les fiches des hôtels présentes sur le site. Je viens juste de commencer mais j'adore ce que je fais, puisque j'écris, et c'est ce que j'aime faire dans la vie. Et en plus il y a tout un travail de recherches sur les destinations, les pays et le folklore de plein de régions du monde. C'est passionnant.

La boîte est française mais je parle espagnol avec mon coloc. Ça me revient petit à petit (j'ai perdu du niveau depuis la fin de la prépa). Par contre, il a beau me dire que le catalan ressemble au français, je ne comprends pas un seul mot de ce qu'il raconte à nos voisins ou à notre propriétaire.

Le stage à l'étranger est obligatoire pour tous les élèves de l'emlyon (que j'ai finalement choisi d'intégrer, je ne sais plus où est-ce que je vous avais laissée). Je ne m'attarderai pas sur ce que j'y ai fait pendant un an parce qu'il n'y aurait pas grand chose à raconter. J'avais 1h30 de cours par jour en moyenne... Mais l'ambiance y est très bonne, on fait 1000 rencontres et j'ai pu reprendre le sport. J'étais en coloc avec Hélène Foix que vous connaissez et Edouard Tomyslak (lui faisait allemand). En rentrant de stage j'attaque une licence de droit en parallèle de ma deuxième année, et je vais probablement déposer un dossier pour Sciences Po Paris. Mais mon avenir reste très flou.

Côté écriture, j'avais beaucoup plus de temps cette année qu'en prépa mais paradoxalement je n'ai rien écrit de très sérieux. Beaucoup de débuts de projets avortés. De toute façon, je me dis qu'aucun texte n'arrivera jamais à la cheville du chef d'oeuvre "Et mon frère est entré sur la pelouse" qui est mystérieusement passé à côté du Prix Goncourt...

J'espère que tout va bien de votre côté, personnellement et professionnellement, que l'année a été agréable avec vos différentes classes et que tant d'autres élèves auront la chance de connaître la signification du verbe "apretar". Qui sait, peut-être qu'un canapé à Barcelone les attend eux aussi.

Bonne fin de week-end

* **A.S. (ex 2ECS1), année 2016-2017**

**Junio 2018**

Bonsoir Madame Benito,

Cela fait maintenant plusieurs mois que je veux vous donner des nouvelles, à vous et à Madame Burlaud... Ce message sonnait pour moi comme un bilan, comme un coup d’œil jeté derrière mon épaule afin d'apercevoir le chemin emprunté et parcouru.

Toulouse Business School ne présente que très peu d'intérêt. Mais cela ne vient pas de TBS en elle-même mais des écoles de commerce en général, dont l'enseignement (tout du moins en L3) ne présente que très peu d'intérêt. On s'en doute bien et cela se confirme, les cours sont globalement tout aussi chiants à Grenoble, à Lille, à Lyon ou à Paris. La différence majeure entre les écoles se situe seulement dans la difficulté à valider son année au sein de celles-ci. La difficulté à TBS est, vous vous en doutez, très faible, si bien que j'ai validé en étant vers le milieu de la promo (ce qui est bien entendu très mauvais mais bon) sans rien écouter de l'année.

Pour faire court, si la prépa est le lieu d'un apprentissage qui se révèle dans le détail inutile (les dérivées nièmes ou le nombre de tribus présentes au Zimbabwe sont des connaissances qui auront a priori peu d'impact sur ma vie future) mais dans l'ensemble extrêmement formateur et enrichissant intellectuellement comme personnellement, l'école est le lieu d'un apprentissage dans l'ensemble aussi inutile et inintéressant que généraliste et réducteur intellectuellement parlant, mais qui génère parfois un certain attrait dans le détail (heureusement).

Ce constat est le mien mais également celui de tous mes amis qui sont dans d'autres écoles, et aujourd'hui, et d'ailleurs depuis longtemps, je n'ai pas peur de l'affronter.

Pour entamer cette seconde partie qui, je vous rassure, sera bien plus optimiste que la première, je tiens à vous rassurer tout de suite : j'étais, déjà en prépa, tout à fait conscient de ce qui risquait de m'attendre en école. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui m'a emmené à ne pas cuber. La seule chose qui me motivait à travailler un minimum en prépa, au-delà bien entendu de l'intérêt des cours, c'était le concours en tant que concours lui-même. SI je souhaitais intégrer telle ou telle école (pour le coup l'EM Lyon), c'est parce que je pensais, de par mon niveau pendant 2 ans, pouvoir obtenir les notes nécessaires au concours et pas forcément, ou pas seulement en tout cas, parce qu'elle me plaisait plus qu'une autre.

Ce constat fait dans la première partie ne m'a donc pas abattu puisqu'il ne m'a pas surpris, et m'a seulement poussé à trouver une raison d'être à TBS.

Et j'en ai trouvé une. J'ai réussi à intégrer l'asso la plus demandée de l'école (plus de 200 demandes pour 25 places) : Le Petit Tou, qui produit le city-guide gratuit de la ville de Toulouse, 4ème meilleure asso et meilleur city guide de France (des classements, des classements et encore des classements !). Le principe est simple, nous arpentons les rues toulousaines afin de démarcher les établissements (restau, bar, musée, théâtre, établissement sportif, magasin...) afin qu'ils nous autorisent à les tester. Ce sont ensuite plus de 1000 établissements qui sont testés anonymement et 650 sont au final sélectionnés dans le guide papier, qui référence les critiques écrites après les tests. Lors du lancement du nouveau guide, il y a la journée de lancement sur la place du Capitole, où nous distribuons 40 000 guides. Pendant toute l'année, j'ai été membre du pôle rédaction, ce qui m'a emmené à écrire des articles pour le site internet et la page Facebook, à écrire plus de critiques d'établissement que les autres membres et à relire les leurs. J'ai beaucoup aimé m'impliquer dans cette asso et l'année qui arrive risque d'être encore plus intéressante. Je me suis présenté et j'ai été élu responsable communication pour l'année prochaine (ça a déjà commencé là d'ailleurs). J'ai beaucoup de projets et c'est très excitant, j'ai hâte de rentrer à Toulouse pour recruter les L3 et lancer mes idées.

Je suis actuellement en stage en start-up à Paris, également en webmarketing/communication. Je ne pense pas que c'est ce que je ferai de ma vie, mais c'est intéressant. Je travaille beaucoup et quand je rentre je dois travailler pour l'asso, mais dans l'ensemble pour l'instant je tiens bien le coup :)

Je ne sais pas encore ce que je ferai plus tard, c'est mon "problème" depuis longtemps mais j'ai des attentes trop élevées pour me cantonner à "je veux travailler dans un cabinet de conseil/en banque/en finance/dans le marketing/etc..."

Après un an d'école, la prépa semble déjà très loin et pourtant ce qui s'y est passé est bien plus important pour moi que mon année d'école (outre l'asso). T. V., A. B. et moi nous nous sommes retrouvés à Paris en ce début de stage, et les liens noués en prépa et à l'internat sont toujours aussi forts.

A TBS, j'ai rencontré une fille super que je fréquente et qui est espagnole. C'est très personnel mais je trouvais ça drôle de vous en parler ! Elle me fait lire La vie est un songe, j'ai commencé et j'aime bien ! A TBS les cours d'espagnol étaient parmi les seuls intéressants. La prof était une colombienne très bien, même si le rythme était moins soutenu qu'en prépa au moins j'espère que je n'ai pas déjà tout tout perdu !

J'espère que vous êtes satisfaite de votre année avec les bizuths et que vous avez pris du plaisir à enseigner à leur classe.

Je tiens encore une fois à vous remercier pour votre implication et, surtout, votre passion pour votre métier (ça se perd en d'autres lieux...) ! J'espère vous croiser à l'occasion et je tiens à m'excuser pour le temps que cela m'a pris avant d'envoyer ce message ahah !

A bientôt.

* **P. L. (ex 2ECS1), année 2015-2016**

**Sept. 2017**

Bonjour Madame Benito,

[…] Je garde un magnifique souvenir de ma mission humanitaire en Argentine. Avec mes 4 coéquipiers de chantier, on a construit une maison en briques en 3 semaines avec l’aide de la Communauté Wichis. Puis, avec mes 10 autres camarades de l’école on a fait un roadtrip pendant 10j. Entre les déserts de sel près de Salta et les villages touristiques perchés comme du Nord Est, les chûtes d’Iguazu au Nord-Ouest et la visite de Buenos Aires, on a vraiment pu s’imprégner de la culture locale.

Depuis fin juillet me voilà à Montréal. J’adore cette ville, il y a tellement de choses à faire, d’autant que ce sont les 375 ans de la ville et les 150 ans du Canada cette année! Les week-end, je profite avec mes colocs d’aller visiter les parcs nationaux, Ottawa, Québec et même NY qui n’est pas si loin! Et j’allais oublié, je suis allée à la Coupe Rogers (les masters series de Montréal) et j’ai vu Rafa (j’ai pensé à vous)!! Certes il a perdu contre Shapovalov, un canadien de 18 ans en puissance, mais c’était fantastique).

Pour ce qui est de mon stage, le concept et ce que nous vendons aux entreprises(des programmes de leadership, défis sportifs, du coaching) est génial, mais dans les faits, j’aurais aimé un stage plus stimulant. Disons que c’est plutôt un stage découverte à l’étranger qui offre tout de même de belles opportunités (j’ai pu faire de la voile, du rabaska, et nous faisons du sport quasiment tous les midis!).

**9 juin 2017**

Madame Benito,

Comment s'est passée cette année? Et vos chupitos vont bien?

De mon côté, ça va super, j'ai passé une année plus que géniale à l'em, disons qu'on oublie vite la prépa! J'ai rencontré des gens adorables, je me suis investie dans l'équipe féminine de foot de l'école, on a joué les phases finales de Coupe de France des écoles à Clairefontaine, et puis j'ai quand même suivi quelques cours pour découvrir le monde professionnel, ça fait du bien de rentrer dans le vive du sujet!

Dimanche je pars en Argentine pour réaliser une mission humanitaire d'un mois: on va construire des maisons pour la tribu Wichi dans le Nord de l'Argentine avec d'autres étudiants de l'em. Je vais ensuite faire un stage de 5 mois à Montréal dans une entreprise de conseil en management qui propose du coaching, des conférences, des défis sportifs aux entreprises. J'ai hâte!

Au plaisir de vous revoir.

* **L. D. (ex MP, année 2015-2016)**

Bonjour,

    Je me rends compte en rédigant ce mail que je n'ai même pas écrit ou parlé à tous mes professeurs de prépa pour les remercier. J'ai passé deux excellentes années à Montaigne, j'y ai énormément appris et ce dans un cadre bien moins terrible que ce qu'on m'avait dit de la prépa. Ceci je pense que c'est à vous que je le dois, et j'espère que les élèves de Montaigne pourront profiter encore longtemps de vos qualités d'enseignement ! J'ai de plus pu intégrer l'ENSIMAG, une école qui me convient parfaitement, orientée mathématiques/informatique, dans le cadre sympathique de la ville de Grenoble, et pour ça encore je vous remercie. Je me suis investi dans diverses associations de Grenoble INP, dont une asociation de solidarité nommée Solida'rire, ce qui me mène à la seconde partie de mon mail.

    Dans le cadre des actions menées par cette association, je vais partir cet été au Pérou participer à la construction d'une crèche dans un bidonville proche de la ville de Tarapoto. L'objectif est de favoriser l'éducation des enfants de ce bidonville, tout en échangeant avec la population locale pour adapater au mieux le projet à leurs besoins. Nous partons un mois, et serons logés et guidés pour la construction par les locaux. Pendant toute l'année qui précède le voyage, notre action consiste d'une part en une réflexion sur notre action au Pérou, l'impact que nous avons et l'évolution du projet après notre passage. D'autre part, nous récoltons de fonds afin de financer la construction sur place, le paiement des personnes qui nous encadrent et des matières premières. Nous nous y prenons de différentes manières : Vente de viennoiseries dans les écoles, de calendriers pendant les fêtes, tombola, ouverture d'une page de financement participatif sur la plateforme Ulule, dont je donnerai l'adresse à la fin de ce mail.. J'espère donc par ce mail attirer votre attention sur notre projet et sur la possibilité d'y participer, que ce soit par un don, ou tout simplement en parler autour de vous, le faire connaître un peu plus.

    Voilà tout, il me semblait important de donner des nouvelles, de dire que je pense à vous tout en m'investissant dans de nouveaux projets. J'espère que de votre côté la préparation aux concours se passe bien avec les nouveaux élèves, et qu'encore une fois vous leur apporterez tout ce que vous avez su m'apporter à moi.

Merci encore.

* **R.SD (ex PC\*, année 2012-2013)**

**27 septembre 2013**

[…] L'ENS de Lyon c'est vraiment génial! Il y a des millions de possibilités pour les options, on a un tronc obligatoire qui dépend de notre filière mais ensuite on peur prendre autant d'U.E (Unités d'Enseignements) que le permet notre emploi du temps. On doit en valider 2 au total sur les deux semestre au minimum mais rien que pour le premier semestre je me suis déjà inscrit à 4 : espagnol, je me suis arrangé pour être dans le groupe de niveau B2 sinon je devais choisir entre la piscine et le japonais, Japonais en A1, Physique et Chimie des systèmes biologiques et Thermodynamique, je suis aussi à l'escalade, la nation, l'orchestre symphonique de l'ENS et au club jeux de société. Ca fait des semaines chargées mais tant que je peux tout tenir je continue, pour l'instant le plus hard c'est la mécanique quantique… Bon Week-End!

* **B. F. (ex 2ECS1, année 2011-2012)**

**28 avril 2013**

Bonsoir Madame,

J'espère que vous allez bien et que mes camarades appréhendent le plus sereinement possible la suite des épreuves.

L'école de commerce se passe bien, je dois avouer que c'est beaucoup moins dur au niveau des cours que la prépa ( 15h/semaines) mais que les associations nous prennent beaucoup de temps. J'organise par exemple la quinzaine du commerce équitable du 4 au 19 mai sur Reims, et je suis très content car cet événements est visible sur les grands panneaux publicitaires de la ville! Pendant 15 jours nous en ferons la promotion à travers diverses actions .Si vous voulez regarder, je vous glisse ce lien où apparaissent tous nos événements <http://www.quinzaine-commerce-equitable.fr/eventmap.html> , vous pourrez en savoir plus sur cette action et probablement trouver quelque chose sur Bordeaux si vous êtes intéressée. Au troisième trimestre nous avons commencé les "électifs "( cours que l'on a choisi), je me suis orienté vers la finance d'entreprise et c'est très intéressant. En revanche, les cours de langues sont vraiment loins de ce que l'on faisait en prépa: nous avons tous l'impression de régresser dans nos LV2 car nous avons cours une semaine sur deux et la plupart du temps ce sont les nous les étudiants qui parlons du fait de nos présentations orales. J'espère que ce n'est pas comme ça dans toutes les écoles.

Enfin, pour finir sur une note positive, j'ai trouvé un stage cet été, je vais vendre du vin chez NICOLAS à Paris.

Je vous souhaite bonne chance pour la correction des copies et suis de tout coeur avec mes camarades préparationnaires.